

Le Nouvelliste



KEYSTONE

CINÉMA Mort d'un géant

Philippe Noiret s'est éteint hier à l'âge de 76 ans, suscitant des hommages unanimes de la classe politique et du monde du spectacle..... 27

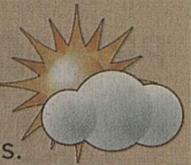
HC SIERRE

Jinman est de retour

L'attaquant Lee Jinman retrouve le club sierrois. Le Canadien de Langnau a signé un contrat jusqu'à la fin de la saison. Il sera sur la glace dès dimanche contre les GCK Lions.....9

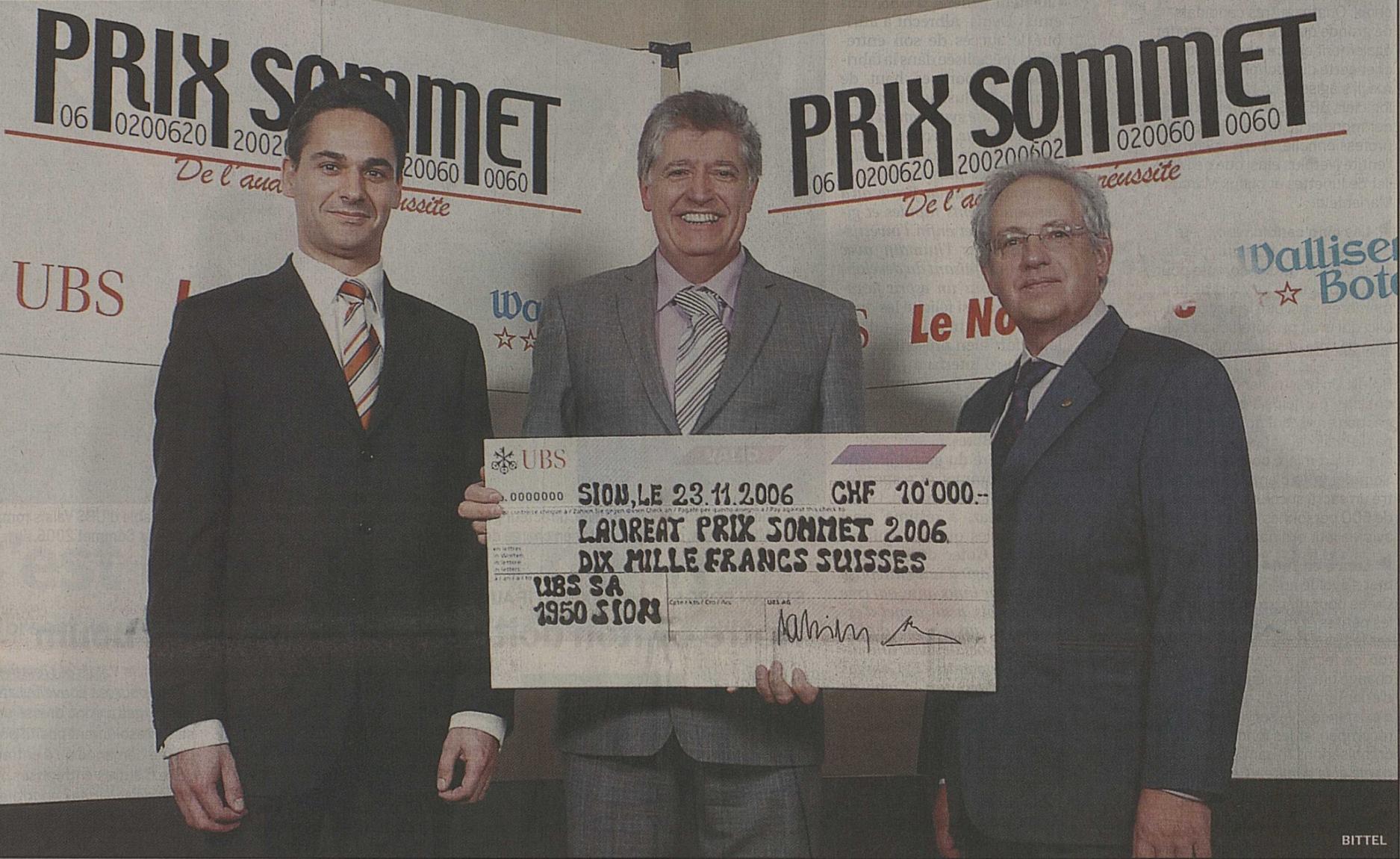
AUJOURD'HUI

Assez ensoleillé et sec. Foehn se levant et températures très douces.



Le matin: 7°
L'après-midi: 16°

J.A. - 1950 SION 1 - N° 273 | Vendredi 24 novembre 2006 | CHF 2.20



BITTEL

PRIX SOMMET 2006 ► Curiosité technologique, investissement humain et écoute des clients, telles sont les clés du succès de la firme sédunoise Gotec. Son directeur Denis Albrecht (entouré ici de Raphaël Epiney et Georges Nendaz d'UBS) a reçu le prix de l'innovation hier soir à la halle polyvalente de Conthey2-3

RÉDACTION
13 rue de l'Industrie, 1950 SION
Tél. 027 329 75 11, Fax 027 329 75 78
Web: www.lenouvelliste.ch
E-mail: redaction@nouvelliste.ch

MORTUAIRES
Fax: 027 329 75 24
E-mail: mortuaire@nouvelliste.ch

ABONNEMENTS 13 rue de l'Industrie, 1950 SION
Tél. 027 329 78 90
Fax 027 329 76 10
E-mail: abonnement@nouvelliste.ch

DISTRIBUTION
Tél. 0800 550 807

PUBLICITÉ PUBLICITAS
Tél. 027 329 51 51

LOUP DU CHABLAIS

Quand on parle du loup...

Le Tierspital de Berne où l'animal est autopsié depuis mercredi livre ses premières informations, pas seulement à propos du canidé tiré sur les hauts de Collombey. Ainsi apprend-on que la louve de la vallée de Conches, tombée un mois plus tôt, n'avait jamais eu de jeunes et n'était pas portante.....19



LDB

PROCÈS EN VALAIS

Un, deux, trois!



Justice largement sollicitée hier en Valais où se sont tenus, simple hasard du calendrier pénal, pas moins de trois procès. A Monthey, une ressortissante brésilienne était prévenue d'empoisonnement sur son mari - il en est mort d'ailleurs. A Sion, trois supporters du FC Sion faisaient appel devant le Tribunal cantonal de leur condamnation en première instance pour émeute. Enfin, à Sion toujours, mais au tribunal de district, un groupe d'Evolénards avait à répondre du passage à tabac de deux touristes vaudois dont le tort était d'apprécier de manière immodérée... Johnny Hallyday et sa musique. Comptes rendus d'audiences.....14, 23 et 25

THERMALP
LES BAINS
D'OVRONNAZ
CH - 1911 OVRONNAZ
Tél. 027 305 11 11
www.thermalp.ch
info@thermalp.ch



Profitez de notre journée « détente »!

- entrées aux bains matin + après-midi
 - 1 assiette du jour
 - 1 sauna / hammam
 - 1 massage 25 min.
 - 1 composition du corps par impédance TANITA
- Fr. 110.-**

Salle de repos sur matelas d'eau chauffée, peignoir, linge et sandales de bains

Nouveau
Le massage aux pierres chaudes et à l'huile d'Argan, 75 minutes
Fr. 140.-

Espace Thermal Suisse

• ouvert de 8 h à 20 h 30 • whirlpool à 39° • bassin intérieur à 33° • 2 bassins extérieurs à 34°/35°

L'entreprise Gotec à l'aise

PRIX SOMMET 2006 ► La distinction a été remise hier soir, à Conthey, à l'entreprise sédunoise, leader

La bande des cinq

PASCAL GUÉX

► **Lauréate du Prix Sommet 2006**, l'entreprise sédunoise Gotec a triomphé d'un plateau de choix. Quatre autres candidats de grande qualité étaient en effet également en lice pour décrocher cette distinction très courue. Il s'agissait du fabricant de logiciels BBT - Software; du leader mondial de la machine à café professionnelle, Thermoplan; de l'entité Netplus ainsi que de l'Atelier de lunettes et bijoux Marcus Marienfeld.

► **Les cinq candidats** ont été départagés par deux groupes de jurés dont le verdict compte pour moitié. Un grand jury fort de neuf membres ainsi que le jury du public, qui avait pu obtenir son bulletin de vote dans les colonnes du «Nouvelliste» et du «Walliser Bote». Un bon millier de lecteurs ont ainsi participé à cette désignation en votant notamment par le biais de l'internet. Une grande première pour le Prix Sommet qui a d'emblée rencontré un sacré succès puisque plus de 600 personnes ont donné leur avis via leur ordinateur.

► **Lancé en 1984**, le Prix Sommet a évolué au fil du temps. Créée pour mettre en évidence les petites et moyennes entreprises les plus compétitives du canton, cette distinction avait changé une première fois d'orientation après dix ans d'existence. Elle servait alors à récompenser les fondations ou organisations misant sur «le tourisme et la qualité». Ce nouveau cycle de dix éditions bouclé, les partenaires de ce concours – l'UBS, le «Walliser Bote» et «Le Nouvelliste» – ont décidé de placer désormais cet événement sous le double signe «de l'audace et de la réussite».

► **Gotec devient ainsi le troisième lauréat** de cette nouvelle formule, après Membratec S.A. en 2004 et Studer Inotec S.A. l'an passé. Comme ses devanciers, l'entreprise sédunoise s'est vu remettre hier soir un prix d'une valeur de 10 000 francs.

VINCENT PELLEGRINI

C'est devant un millier de personnes que Denis Albrecht, le patron de la firme sédunoise Gotec, a reçu hier soir à la halle polyvalente de Conthey le Prix Sommet 2006 des mains de Jean-François Sierro, directeur général d'UBS. Très ému, Denis Albrecht a attribué le succès de son entreprise, spécialisée dans la fabrication de pompes haut de gamme, à plusieurs facteurs: «La curiosité synonyme d'éveil technologique, l'écoute attentive des clients, la confiance des actionnaires plus intéressés à la pérennité de la firme qu'à des rendements rapides et gigantesques, et enfin l'investissement dans l'humain avec une équipe faisant du développement dans un esprit familial.» Il a aussi félicité les quatre autres entreprises – d'ailleurs fort bien présentées par les films d'Interface – qui ont participé à ce Prix Sommet organisé par UBS en partenariat avec «Le Nouvelliste» et le «Walliser Bote».

Membre du grand jury de ce Prix Sommet et responsable UBS Valais romand, Georges Nendaz, a résumé ainsi hier soir les qualités qui ont permis à Gotec de se distinguer: «Il s'agit d'une entreprise valaisanne innovante, qui crée des emplois, a un projet d'extension et qui a aussi une dimension sociale avec une dizaine d'apprentis.» Et Georges Nendaz d'ajouter: «Gotec est une entreprise capable de produire en Valais et d'exporter plus de 90% de sa production à l'étranger! Il ne faut en effet pas seulement savoir produire mais aussi savoir vendre.» S'exprimant sur les cinq entreprises ayant participé cette année au Prix Sommet, Georges Nendaz a constaté: «Ces entreprises ont toutes un excellent niveau et chacune, dans son domaine, fait preuve d'innovation. Cette qualité est devenue aujourd'hui extrêmement importante. Etre innovant, c'est en effet beaucoup plus qu'un slogan car sans innovation, il n'y a pas de croissance.»



De gauche à droite: Jean-Yves Bonvin, directeur général du «Nouvelliste», Georges Nendaz, responsable d'UBS Valais romand, et Jean-Michel Cina, conseiller d'Etat en charge de l'Economie. C'était hier soir à Conthey lors du Prix Sommet 2006. BITTEL

STEFAN BORGAS, CHEF EXÉCUTIF AU SEIN DU GROUPE LONZA

Notre canton doit devenir le Valais du boom

PASCAL GUÉX

«Nos employés sont la clé de notre succès.» Chef exécutif chez Lonza, **Stefan Borgas** a rendu un hommage appuyé à ses collaborateurs hier soir à Conthey. Devant un parterre conquis, il a salué «leur mentalité de bosseurs, leur flexibilité et leur faculté d'improvisation». Forte de ses 2600 forces de travail, l'usine viégeoise – hôte d'honneur de ce Prix Sommet 2006 – est le plus grand centre de production et de recherche d'une entreprise qui emploie 6450 coopérateurs



BITTEL

dans 25 sites disséminés tout autour du globe. Et Stefan Borgas l'a rappelé à l'occasion de la soirée officielle d'hier, le centre haut-valaisan n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. «Suite aux investissements de 200 millions pour l'atelier de biotechnologie, 140 opérateurs et chefs de quart sont et seront engagés ainsi que 20 nouveaux employés dans le domaine du contrôle de qualité.»

Mais les bonnes dispositions du personnel ne peuvent expliquer, à elles seules, la santé resplendissante de Lonza group. Accent mis sur la formation; attitude positive de la population envers l'industrie chimique; excellentes conditions de transports pour les marchandises; coopération constructive avec les autorités: tous les voyants sont au vert du côté de Viège. «Même au niveau des

impôts, le Valais est relativement compétitif pour les nouvelles affaires.» Stefan Borgas a donc dressé un bulletin de santé résolument positif pour Lonza. Qui ne demande qu'à entraîner à sa suite d'autres entreprises. «Ici, beaucoup de synergies pourraient être utilisées. Lonza offre par exemple une coopération pour l'élimination des déchets. Nos partenaires pourraient aussi profiter d'un raccordement top à nos flux matériels, réseau électrique et récupération de chaleur.» La vision de Stefan Borgas et de son groupe? Créer un pôle industriel dans notre canton qui pourrait ainsi devenir «le Valais du boom». «Beaucoup de conditions sont déjà réunies», a lancé plein d'optimisme celui qui assume la responsabilité exécutive de Lonza Group depuis deux ans.

L'INVITÉE

FABIENNE BERNARD, présidente du TCS Valais

CO₂: les mauvais plans de la Confédération

Le 11 décembre, le Conseil des Etats ajoutera un nouveau chapitre au feuilleton déjà fourni de la taxe sur les huiles minérales. De quoi s'agit-il? De lutter contre les émissions de CO₂, l'un des gaz qui participent au réchauffement de la planète. La nécessité de diminuer le niveau de la pollution atmosphérique est tellement évidente que le Parlement a accepté sans hésitation une loi très contraignante visant à réaliser les objectifs du Protocole de Kyoto.

Si le but poursuivi a réuni tous les suffrages, les moyens à mettre en œuvre font débat. Pour le département fédéral de Moritz Leuenberger, il n'y a qu'une solution: introduire des taxes assez lourdes pour persuader les utilisateurs de limiter leur consommation.

La méthode était si manifestement inadaptée à l'objectif poursuivi

qu'elle a suscité une levée de boucliers. La taxe sur les carburants aurait grevé lourdement le pouvoir d'achat de la population sans le moindre bénéfice pour l'environnement. Elle a heureusement été retirée au profit du «centime climatique» que gère avec efficacité une fondation.

Mais cette heureuse expérience n'a pas détourné le DETEC de son obsession: punir le consommateur via une taxe, sur les combustibles cette fois. Après bien des débats échevelés, l'idée d'une taxe passe, en mars, de justesse au National. Une taxe qui – comble de l'ironie – n'est pas du tout destinée à lutter contre les émissions de CO₂.

Les Etats auront l'occasion d'expédier dans les oubliettes cette taxe dont personne n'a pu démontrer l'utilité. Son introduction rendrait encore plus précaire la situation de nom-

breux foyers qui devront déjà faire face l'an prochain à des charges accrues dans de nombreux domaines. Une taxe qui frapperait à nouveau plus particulièrement les régions de montagne! Depuis quelques années, notre pays enregistre un laminage de sa classe moyenne, l'évolution des revenus demeurant nettement en deçà de la progression des charges. Loin des idées, des projets, les seules solutions politiques semblent être désormais les taxes ou les législations contraignantes.

Le 11 décembre prochain, il s'agira simplement de décider si le fait de devoir se chauffer mérite une nouvelle sanction. Espérons qu'il se trouvera une majorité d'élus pour refuser et qu'enfin s'ouvre un débat positif sur la recherche de solutions nouvelles. Mais cela demande de l'intelligence, des esprits créatifs et... de l'énergie!



TOUTE LATITUDE

ANTOINE GESSLER

Coup de chaleur politique

Certains de nos politiciens, peut-être victimes d'un coup de chaleur, ont récemment dénoncé ce qu'ils ont présenté comme une hystérie écologiste. A savoir les cris d'alarme provoqués par l'augmentation du réchauffement de la planète. En concluant doctement que, de toute manière, c'est la responsabilité des autres, ces «spécialistes» autoproclamés font preuve d'un aveuglement étonnant. «Après nous le déluge»... Le problème c'est que les catastrophes ont déjà commencé à frapper notre environnement. Ainsi, la ville de La Nouvelle-Orléans mettra des années à soigner les plaies infligées par l'ouragan «Katrina».

«Des espèces animales et végétales ont commencé à disparaître ou à changer plus vite que les scientifiques ne le prévoyaient, à cause du réchauffement climatique», souligne un rapport américain qui compile des centaines d'études. A moins de déprécier les biologistes de l'Université du Texas en les taxant

d'affreux gauchistes ou de prophètes malheur on peut légitimement accorder un crédit certain à leurs mises en garde.

Tenter de calmer les peurs du peuple en minimisant leurs causes se verra comme irresponsable. Il faut traiter mal à la racine et non nier l'évidence. Car le retour à la réalité se fera brutalement. Lorsque le mécanisme de la pollution s'avérera hors contrôle, il est trop tard pour réagir.

Le climat change ce qui entraîne des catastrophes prévisibles et l'homme est responsable de cet état de fait. Il doit impérativement prendre conscience et doit cesser ses déprédations. Une fois de plus, englués dans leurs courants idéologiques, les politiciens compromettent notre destin en démontrant leur retard. A force de vouloir jouer les savants, ils se vérifient comme les apprentis sorciers qui ont gravement obéré le futur immédiat de cette Terre qui souffre d'être rongée par ce virus s'appellant l'être humain.

... dans ses pompes

de la pompe oscillante haut de gamme. Plus de 600 000 pièces sortent chaque année de ses ateliers.



Denis Albrecht, directeur de Gotec: «Cette distinction démontre qu'une société industrielle implantée dans un environnement touristique peut se développer grâce à l'exportation.» BITTEL



Chez Gotec, la fidélité des employés n'est pas un vain mot. Evelyne Bitz, ouvrière d'usine, y travaille depuis trente-cinq ans. BITTEL

«C'est Noël avant l'heure!»

Denis Albrecht, le patron de Gotec, est aux anges. «Un cadeau magnifique», lance-t-il.

INTERVIEW CHARLES MÉROZ

La rue des Casernes, à Sion, semble être un lieu propice à l'implantation et au développement d'entreprises industrielles de pointe. Lauréate en 2005, Studer Innotec y a établi ses quartiers. Sa plus proche voisine n'est autre que Gotec, couronnée hier soir à la halle polyvalente de Conthey. Interview du directeur de Gotec Denis Albrecht.

«Votre sentiment personnel au lendemain de l'obtention du Prix Sommet 2006...»

«Je n'éprouve aucune retenue de pouvoir exprimer ma fierté vis-à-vis de toutes les personnes dévouées qui m'entourent au sein de l'entreprise Gotec, une véritable, une authentique famille. Aujourd'hui, avec un mois d'avance sur le calendrier, cette belle

famille de 70 personnes est réunie sous le sapin. C'est Noël avant l'heure, un cadeau magnifique.

Selon vous, cette distinction sera-t-elle à même d'ouvrir des perspectives nouvelles à l'entreprise Gotec?

Une chose est sûre, le Prix Sommet 2006 va permettre à Gotec de mieux se faire connaître en Valais. Cette distinction est en outre à même de démontrer qu'une société industrielle implantée dans un environnement touristique peut se développer grâce à l'exportation.

Chez Gotec, les clefs de la réussite, quelles sont-elles?

La curiosité nous permet de découvrir de nouvelles applications industrielles non seulement en Valais et en Suisse où nous réalisons 10% de notre

chiffre d'affaires, mais aussi dans les 24 autres pays où nous livrons nos produits. La prospection sur les foires internationales et les voyages à travers le monde pour découvrir d'autres opportunités sont également à l'origine de cette réussite. J'ajouterai enfin une écoute attentive de nos clients qui sont devenus de véritables amis au fil du temps, ainsi qu'un effort important pour développer les moyens humains et particulièrement la formation.

Quels sont vos domaines d'activité?

Gotec s'est d'abord spécialisée dans la fabrication de pompes de transfert de fioul. Par la suite, l'entreprise est devenue leader mondial de la pompe oscillante de haut de gamme. Nous livrons plus de 600 000 pompes par année dans des domaines aussi variés

que le nettoyage (Kaercher), les machines à café professionnelles (Thermoplan, Rex Royal, Egro), la désinfection dans les laboratoires et dans le milieu médical, ou d'autres marchés très porteurs comme la climatisation.

Des projets d'avenir...

Très concrètement, nous projetons un agrandissement de la surface de production de l'usine de Sion à partir de l'an prochain. S'agissant de nos activités professionnelles, nous gardons un œil attentif à l'évolution du marché des piles à combustible, un marché des plus prometteurs. Son application se trouve dans les domaines de l'industrie automobile ou des batteries de portables. Nous travaillons dans ce sens avec des doctorants de l'EPFL.

Site internet: www.gotec.ch

70 collaborateurs

Établie à Sion depuis 1963, l'entreprise Gotec emploie 70 collaborateurs – dont 35 femmes – représentant 10 nationalités différentes. Sept ingénieurs, parmi lesquels cinq sont issus de la HEV, œuvrent au sein du laboratoire de recherche et de développement. Gotec accorde une importance capitale à la formation: 250 000 francs par année. Actuellement, 11 apprentis apprennent leur métier et 36 ont été formés ces dix dernières années. Sur le plan financier, Gotec a réalisé en 2005 un chiffre d'affaires de 12 millions de francs contre 10,5 millions en 2004. Cette année – «un millésime exceptionnel», selon le directeur –, l'entreprise devrait tutoyer la barre des 14 millions de francs. «Nous sommes partis lentement. Aujourd'hui, je pense que nous avons adopté notre rythme de croisière», confie Denis Albrecht. Quant à la masse salariale, elle s'élève à 4,5 millions de francs environ par année. CM

NATUZZI

It's how you live



Venez découvrir le modèle **DIAGONAL** 2007 recouvert avec le nouvel alcantara **ÉLÉGANCE**

027 743 43 43 - www.decarte.ch

meubles **decarte** en VALAIS saxoni